

Veillée de prière

9 avril 2018
Pèlerinage diocésain à Lourdes

Jérémie 15, 16
Isaïe 50, 4-5

Frères et sœurs, chers amis pèlerins,

Nous sommes arrivés à Lourdes hier soir et ce soir, nous le sentons bien, nous entrons progressivement dans notre pèlerinage. Un pèlerinage, c'est un chemin ; un chemin pour aller vers quelqu'un : ce quelqu'un, c'est celui qui nous attire mystérieusement à lui pour nous faire vivre, toujours plus profondément, de lui. Dieu veut être notre ami ; Dieu veut vivre une amitié, une communion d'amour avec nous.

Ce pèlerinage, ce chemin, il est bien entendu un chemin physique d'abord :

Nous avons quitté notre Jura, nos habitudes, nos vies, pour nous rendre plus disponibles. Dieu nous a conduit comme à l'écart, de nos soucis, de nos distractions, même peut-être de certaines de nos illusions. Mais vous le savez bien, un pèlerinage ce n'est pas seulement un déplacement physique, le pèlerinage est aussi une réalité intérieure : en nous conduisant à l'écart, Dieu veut surtout nous conduire en profondeur ; il veut nous conduire au plus intime de nous-mêmes, pour que l'amitié avec lui puisse grandir, se creuser.

Il veut nous conduire à devenir toujours plus, non pas seulement des baptisés, mais ce que le pape François nous rappelle sans cesse, les disciples, les disciples missionnaires dont Jésus a besoin.

Or les textes de la Parole de Dieu de ce temps de prière nous éclairent sur le sens de cette belle vocation de disciples, de missionnaires de l'Évangile.

C'est le prophète Isaïe qui nous parle de cette vocation quand il nous dit que « chaque matin Dieu éveille son oreille pour qu'en disciple il écoute ». Le disciple est donc avant toute chose un écoutant, celui qui se met à l'écoute.

Nous venons de nos vies, de nos engagements, de nos tumultes, de nos bruits de vie. Ici à Lourdes, à l'école de la Vierge Marie, de sainte Bernadette, dans la lumière d'Isaïe, nous sommes appelés peut-être en tout premier lieu à nous remettre à écouter. Plus encore, il faut permettre en ces jours que Dieu éveille notre oreille : éveiller une oreille, cela signifie laisser Dieu parler, pour que s'ouvre non seulement notre oreille matérielle, physique, mais aussi l'oreille plus profonde de notre cœur. Il ne suffit pas que des mots soient prononcés ; il faut que ces mots entrent dans notre cœur. Il faut parfois les répéter, les goûter, lentement, patiemment, pour qu'ils entrent en nous.

Pour cela, il faut, comme le dit Isaïe, ne pas se dérober. C'est-à-dire prendre le temps d'accueillir, peut-être chaque jour, quelques mots de cette Parole au matin qui peut éveiller nos cœurs. Peut-être chaque matin nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour nous habituer, pour nous réhabituer à laisser Dieu éveiller notre cœur.

C'est cette expérience qu'a vécue un autre prophète, Jérémie, notre première lecture. Il le dit, « quand je rencontrais tes paroles, Seigneur, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur ».

Être disciple de Jésus, c'est laisser la Parole éveiller notre cœur, et cela demande peut-être d'apprendre à jeûner d'autres paroles.

Et si être disciple, c'était apprendre ou réapprendre sans cesse d'abord à jeûner des paroles futiles, inutiles, bruyantes, pour nous mettre à l'écoute ? Faire silence, et faire en sorte que la Parole de Dieu alors puisse rejoindre non seulement notre oreille, mais l'oreille de notre cœur et devenir, comme pour Jérémie, une source de joie, qui donne du sens et qui nous nourrit.

C'est quand nous écoutons ainsi, lorsque nous laissons Dieu réveiller, éveiller l'oreille de notre cœur, que cette Parole peut alors passer dans notre vie et nous éclairer pour agir.

Isaïe l'évoquait lui-même dans le texte que nous avons entendu : Dieu a éveillé son cœur, mais pour lui donner le langage du disciple, c'est-à-dire celui qui va pouvoir soutenir les autres. La Parole de Dieu a été adressée à Isaïe, il est devenu disciple du Seigneur, mais pour devenir missionnaire en aidant ses frères, en leur portant une parole qui les relève et les fasse avancer.

C'est ce que Jésus lui-même est venu accomplir au milieu de nous.

Vous l'avez entendu à l'instant dans l'évangile, Jésus parle à ses disciples. Et que leur dit-il ? : ce n'est pas en parlant que l'on entre dans le Royaume des Cieux, c'est-à-dire dans la condition de disciple. C'est en accueillant la Parole de Dieu, en l'accueillant dans notre cœur pour qu'elle passe dans notre vie et que nous fassions la volonté de Dieu. Oui, c'est le mystère de la vie du disciple missionnaire que de laisser Dieu éveiller notre oreille, l'oreille de notre cœur, par sa Parole qui nous nourrit, nous bouleverse, nous transforme et nous met alors en action dans la mission pour les autres.

Alors nous comprenons le mystère qu'a vécu Marie, la Mère de Jésus, et que nous avons célébré dans la solennité de ce jour à la grotte de Massabielle ce matin. Qui est Marie, sinon celle qui a laissé l'oreille de son cœur être touchée par l'annonce de l'ange, pour ouvrir son cœur et se rendre disponible, et alors pouvoir donner au monde celui qui va être la source du salut, c'est-à-dire la source de la joie et de la miséricorde.

Ce soir, durant ce temps de prière qui nous aide à entrer dans ce pèlerinage, ce temps de prière que nous vivons en même temps que les malades qui ont de leur côté une veillée similaire et avec qui nous sommes en communion, prenons maintenant tous ensemble un temps de silence : le silence, c'est la grâce du vrai disciple.

Non pas un silence vide, qui laisse notre imaginaire rouler dans notre tête, mais un silence plein de la présence de Dieu. Prions l'Esprit Saint, au plus intime de nous-mêmes ; demandons à l'Esprit Saint d'éclairer notre vie.

Qu'il nous éclaire sur ce qui empêche l'oreille de notre cœur d'être éveillée. Est-ce que nous nous dérobon à la Parole de Dieu, comme le disait Isaïe ?

Qu'il nous éclaire aussi sur la manière dont nous laissons notre cœur être touché, rejoint, par la volonté de Dieu. Est-ce que nous sommes capables de l'accueillir, est-ce que nous avons peur de cette volonté de Dieu sur nous ?

Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer enfin sur la manière dont la Parole entendue, la Parole accueillie dans notre cœur et qui nous nourrit, va nous donner d'ouvrir nos mains vers nos frères pour les servir et mettre la Parole en pratique.

Nous prenons maintenant, frères et sœurs, un temps de silence. Laissons-nous regarder par le Christ, laissons-nous rejoindre par son Esprit, qui nous éclaire sur notre cœur profond et notre vocation de disciple, de disciple-missionnaire.

Amen.

+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude